

## ART NOMADE

## RENDEZ-VOUS AVEC L'INATTENDU

**JOSIANNE DESLOGES**jdesloges@lesoleil.com  
Collaboration spéciale

Pour sa troisième présentation, Art Nomade, la rencontre internationale d'art performance de Saguenay, devient plus mobile que jamais et envoie des émissaires pour des activités satellites présentées un peu partout au Québec et en Ontario, dont à Québec et à Rimouski.

Comme de coutume en performance, on a peu d'indications sur ce que feront les artistes lors des deux soirées. Francis O'Shaughnessy, l'un des fondateurs de l'événement, assure toutefois que les artistes au programme ont tous une place enviable sur la scène internationale de l'art-action.

«On voit souvent des performances assez sombres, qui parlent de violence et de souffrance. On a essayé de sélectionner plutôt des artistes qui ont d'autres préoccupations identitaires, plus positives», indique le jeune homme. Le but : amener les spectateurs à s'ouvrir à l'inconnu, à chercher du sens devant des créations qui abordent toutes sortes d'aspects de l'être humain.

«On voit clairement des correspondances et des différences entre les performeurs aguerris, qui ont toujours des préoccupations ancrées dans les années 60 et 70, et les artistes de la nouvelle génération, qui présentent des propositions plus identitaires, plus actuelles», remarque l'organisateur.

D'abord un geste souvent subversif dans l'espace public, la performance est devenue l'expression d'un discours plus personnel.

**AU PROGRAMME**

Art Nomade sera à Québec mercredi et jeudi ainsi que les 30 et 31 octobre au Lieu. À Rimouski, tout se déroule jeudi au centre d'artistes Caravansérail.

Mercredi à L'Œil de poisson, on pourra voir Boris Nieslony (Allemagne), fondateur de Black Market international, un groupe qui parcourt le monde pour présenter des actions longue durée. «Il travaille sur la non-pensée, comme s'il essayait de mettre tous les



Sarah Smith lors d'une performance au Lieu, en 2012

— PHOTO COURTOISIE DE L'ARTISTE



Jacques Van Poppel en performance à Lublin (Pologne), en 2010

— PHOTO DIANA KOCZEWSKA

concepts de côté pour mieux voir la vie. Des gestes brefs, pas programmés, qui peuvent sembler assez fous et qui s'enchaînent», explique M. O'Shaughnessy.

Il performera le même soir que Jacques Van Poppel (Pays-Bas), un musicien expérimental aussi impliqué dans Black Market. «Ces performances, des récits radicaux inspirés de sa vie, ont un humour assez dérisoire, qui vont au-delà des clichés de la performance (utiliser du *tape*, détruire gratuitement un objet, s'habiller en homme d'affaires, se mettre nu...)» souligne l'organisateur.

La soirée de jeudi, sous la gouverne de Folie Culture, mettra en vedette Mathieu Bohet (France), Željka Jovic (Serbie) et Sarah Smith (Québec).

Le premier s'intéresse à la métamorphose du récit et à l'image-mouvement, société, politique, psychologie, en s'insérant dans une vidéo «qui tatoue son corps»; la seconde combine différentes disciplines, dont la danse, le son et l'installation, pour aborder l'énergie intérieure positive et les différentes cultures. Quant à Sarah Smith, de Québec, qui travaillait avec matière et paillettes



Mathieu Bohet au Festival Hors d'haleine de Dunkerque, en France

— PHOTO SANDRINE LEHAGRE

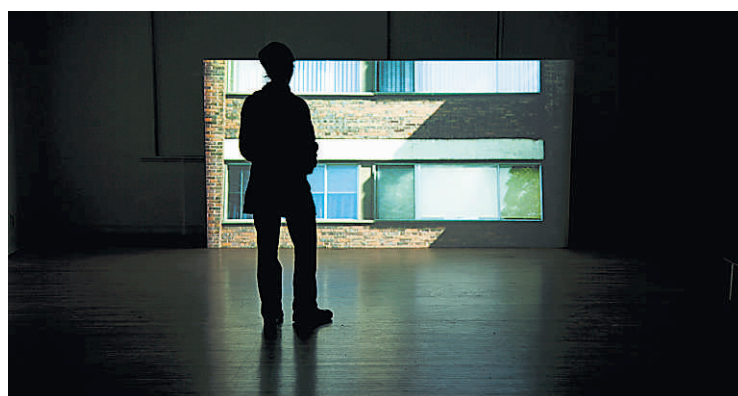
dans une récente performance aux apparences de tableau vivant, indique O'Shaughnessy, elle est à découvrir.

À Rimouski, on verra Danny Gaudreault (Montréal, St-Ambroise) un des membres fondateur de Péristyle Nomade, qui réalise des interventions *in situ*, organise des parcours urbains et réalise des projets relationnels avec la communauté. «Ses performances sont très lentes, il utilise de petits objets, qui peuvent tenir dans une valise, et crée des ambiances où le costume peut devenir assez important», détaille O'Shaughnessy.

On verra également Denis Romanovski, un artiste biélorusse. «Sa vision de la performance se modifie. Parfois, c'est très chaotique, parfois, c'est minimal, parfois, il utilise le public pour arriver à une idée, mais ça reste un artiste qui a un impact assez fort et qui prend des risques.»

Au Lieu la semaine prochaine, le collectif finlandais FLUXEE célébrera son dixième anniversaire par une performance multidisciplinaire, qui culminera par un Jam-DJ Set.

Pour des infos sur Art Nomade : [www.artnomadepformance.ca](http://www.artnomadepformance.ca)

**Alexandre Berthier : éloge de la lenteur**

L'espace d'exposition de L'Établi est plongé dans le noir et rempli de chuchotements. En s'approchant des six haut-parleurs disposés dans l'espace, on entend des voix qui grondent, se désolent, se questionnent.

Tout au fond, sur un écran panoramique, les façades d'immeuble défilent, se fondant les unes dans les autres, de jour et de nuit, dans un lent mouvement contemplatif. Parfois une silhouette anonyme.

Alexandre Berthier a fait appel à six auteurs, Valérie Litalien, Nathalie Jean, Catherine Breton, Alexis Desgagnés, Alain-Martin Richard et Yannick Pouliot et quelques comédiens pour orchestrer cette installation sonore et vidéo, intitulée un autre tremblement.

«La société change, le capitalisme néolibéral court un peu à sa perte. Ça parle un peu de comment on gère ça, au quotidien, explique l'artiste.

Parfois on a l'impression qu'un personnage nous parle, d'autres fois qu'on est dans sa tête.»

On fait forcément des liens entre images et sons, mais le tout se jumelle de façon aléatoire, selon nos déplacements. Immersif.

Un autre tremblement est présenté jusqu'au 26 octobre à L'Établi, 265, rue Saint-Vallier Est, à Québec.

**JOSIANNE DESLOGES**  
(COLLABORATION SPÉCIALE)